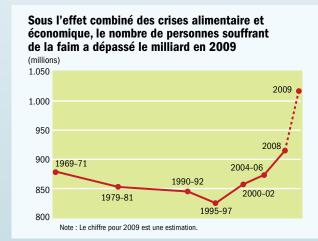
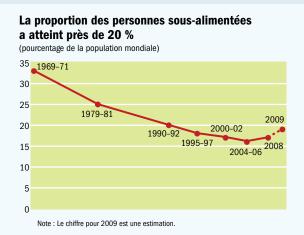
## Le fléau de la

## Plus d'un milliard d'êtres humains sont sous-alimentés

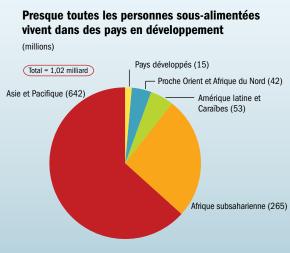
La faim dans le monde a fait un bond en 2009 qui a considérablement accentué l'évolution déjà décevante de la sécurité alimentaire mondiale depuis 1996. Sous l'effet combiné de la crise alimentaire et de la crise économique, la sous-alimentation a atteint une ampleur sans précédent. L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) des Nations Unies estime que 1,02 milliard de personnes ont souffert de malnutrition en 2009, soit 100 millions de plus qu'en 2008. Dans ces conditions, il sera de plus en plus difficile d'atteindre le but fixé par le Sommet mondial de l'alimentation et l'objectif du Millénaire pour le développement concernant la réduction de la faim.





**La faim concerne** toutes les régions du monde. C'est dans la région Asie-Pacifique, qui est la plus peuplée, qu'elle touche le plus grand nombre de personnes. Pourtant, son incidence est plus grande en Afrique subsaharienne, où environ une personne sur trois souffre de malnutrition.





Préparé par David Dawe et Denis Drechsler. Le texte et les graphiques sont basés sur L'État de l'insécurité alimentaire dans le monde, publié en 2009 par la FAO. Ce rapport peut être consulté à www.fao.org/publications/fr.

## faim



## L'insuffisance des récoltes n'est

pas en cause. La FAO estime que la production totale de céréales en 2009 n'a été que légèrement inférieure au record atteint en 2008. L'aggravation du problème de la faim tient le plus souvent au fait que les pauvres n'ont tout simplement pas les moyens d'acheter la nourriture produite. Beaucoup ont puisé dans leurs économies pour se nourrir pendant la flambée des prix alimentaires et se retrouvent maintenant au chômage à cause de la crise économique mondiale.

Les prix de l'alimentation ont beaucoup augmenté dans les pays en développement pendant la crise alimentaire de 2006 à 2008 et ils étaient encore élevés quand la crise économique a éclaté. Fin 2008, les prix réels des denrées de base avaient grimpé de 17 % en deux ans, compte tenu de l'inflation. Cela a fortement entamé le pouvoir d'achat des consommateurs pauvres, qui dépensent souvent 40 % de leur revenu pour se nourrir.

On le voit, la crise économique a frappé les pays en développement au pire moment. Elle a restreint encore l'accès à la nourriture en réduisant les possibilités d'emploi, les envois de fonds des travailleurs émigrés, l'aide au développement, l'investissement direct étranger et les débouchés à l'exportation. Comment faire disparaître le fléau de la faim? Pour améliorer la sécurité alimentaire mondiale, il faut à la fois prendre des mesures d'urgence et opérer des changements structurels plus fondamentaux. Dans l'immédiat, il convient d'améliorer les filets de sécurité et les dispositifs de protection sociale pour venir en aide aux plus démunis.

À moyen et long terme, la solution structurelle consiste à accroître la productivité de l'agriculture de manière à faire augmenter les revenus et à produire de la nourriture à moindre coût, surtout dans les pays pauvres. Les mesures à long terme sont importantes, ainsi que le montre le nombre inacceptable de personnes qui n'avaient pas assez à manger avant la crise et qui vont sans doute continuer à souffrir de la faim même après les crises alimentaire et économique. En outre, ces mesures doivent être accompagnées d'une amélioration de la gouvernance et des institutions à tous les niveaux. Par exemple, au niveau mondial, la réforme du Comité de la sécurité alimentaire mondiale marque une étape importante dans les efforts qui sont déployés pour assurer la cohérence des actions et des politiques visant à améliorer la sécurité alimentaire.

